



COUP DE CŒUR Massimo Lombardo est le plus populaire

Avant l'arrivée de Pascal Zuberbühler, le «préféré» du public était Massimo Lombardo (22% des voix). Dans ce hit-parade affectif, il précède Bastien Geiger (19%). Matar Coly et Kader Mangane (13%) viennent au 3e rang. Suivent les «régionaux» Raphaël Nuzzolo et Pascal Oppliger. Ce dernier porte aujourd'hui les couleurs d'Yverdon. /pob

ENQUÊTE

Le public de Neuchâtel Xamax passé au scanner

Une enquête réalisée à l'Université de Neuchâtel a passé au scanner le public de Neuchâtel Xamax. Résultat: le supporter type se démarque des clichés habituels.

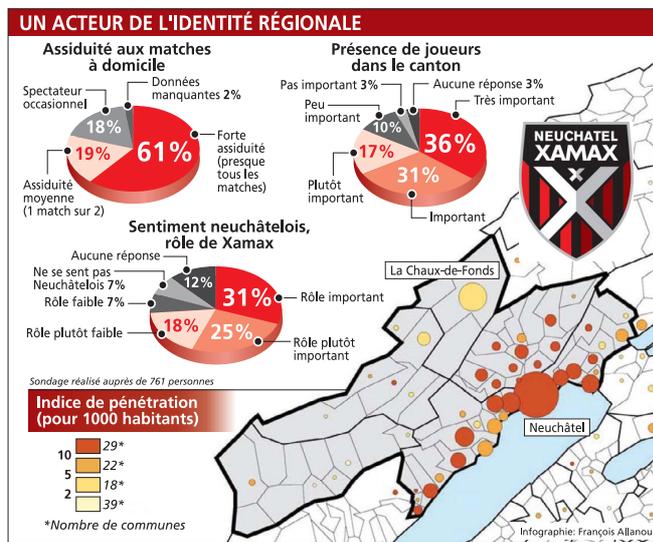
PATRICK OBERLI

Posez la question autour de vous: un supporter de foot, c'est comment? La réponse est invariable: simple d'esprit, masculin basique, sent la bière, et on en passe. Les clichés sont aussi tenaces que ceux liés à l'intelligence de Victoria Beckham.

Mais la réalité rejoint-elle la caricature? «Dans le cas de Neuchâtel Xamax, pas vraiment. Je dois avouer que les résultats de notre enquête sont surprenants!» Roger Besson, assistant de recherche à l'Institut de géographie de l'Université de Neuchâtel, sourit. Les premiers résultats de sa radiographie du public de Neuchâtel Xamax transforment les gradins du stade en lieu qu'il faut fréquenter.

«Le fidèle des «rouge et noir» a plus ou moins 40 ans, appartient à la classe moyenne, voire supérieure, est Suisse, dispose d'une bonne formation, se place dans les tribunes latérales et habite soit le district de Neuchâtel soit celui de Boudry. Et il est très assidu», résume rapidement le chercheur de 30 ans.

L'enquête, financée par l'Office fédéral du sport, se base sur 1000 questionnaires distribués l'automne dernier à la Charrière à l'entrée du match entre Xamax et Locarno. Plus de 760 sont revenus dans la boîte aux lettres de Roger Bes-



«Le fidèle est suisse, la quarantaine, dispose d'une bonne formation et habite dans les districts de Neuchâtel et Boudry»

Roger Besson

son. Un succès inattendu pour ce type de démarche.

Mais outre le portrait-robot, les enseignements sont nombreux. S'il existe plusieurs façons d'être supporter, même les plus timides osent afficher les couleurs de l'équipe. Malgré son âge moyen élevé? «A l'évidence, les plus mordus sont les personnes qui ont vécu les exploits des années 80», explique Roger Besson.

Si l'on se rend au stade pour le football, il s'avère que c'est aussi un lieu de rencontre prisé. Roger Besson: «Nous avons été surpris. Près de 40% des gens affirment connaître plus de dix personnes et 30% entre quatre et dix. Sans comp-

ter que pratiquement tous se rappellent «avoir fait des connaissances», qui souvent ont des suites en dehors des tribunes».

Le stade serait-il un lieu d'intégration? Roger Besson confirme: «C'est ce que nous voulions vérifier par cette enquête. Côté local, la réponse semble positive. Beaucoup vont au stade pour éprouver ce sentiment de soutenir une cause commune.» Par contre, l'appréciation est plus mitigée en ce qui concerne les étrangers: «Un spectateur sur dix n'est pas Suisse, soit deux fois moins que dans la population neuchâteloise.» /POB

Commentaire

Un potentiel certain

Même si ce n'est pas son objectif initial, l'enquête menée par l'Université de Neuchâtel prouve une chose: Neuchâtel Xamax dispose d'un «marché» certain pour grandir. Plusieurs éléments confirment ce fait.

Le premier se trouve dans la pyramide des âges. Le public du club neuchâtelois est un peu plus «vieux» que la norme des autres clubs. Corollaire: le potentiel «jeunes» peut être développé. Il y a 20 ans, les titres et les campagnes de Coupe d'Europe ont créé un lien indéfectible, faisant du club un idéal dans la mémoire des gens. Aujourd'hui, c'est cet idéal qu'il faut recréer. Et cela passe par les résultats, mais aussi par l'espoir, même ténu, de jouer un jour à la Maladière. En ce sens, le centre de formation si souvent souhaité pourrait constituer une source de motivation et d'attachement à long terme. Chez les footballeurs – la grande partie du public est active dans des petits clubs de la région – et dans leur entourage.

Le second élément tient au «bassin d'intéressement». Xamax est certes basé à Neuchâtel, mais ceux qui suivent le club estiment que sa portée est plus régionale, voire suprarégionale. Les gens ne placent pas le club en concurrence avec les autres acteurs locaux, mais le juge plutôt complémentaire. En d'autres termes, ce n'est pas un club venu de nulle part. Il possède une légitimité, un terrain qui ne demande qu'à vivre.

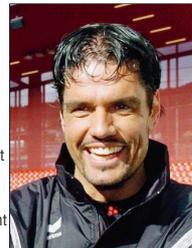
Cette situation est encore renforcée par le fait que les gens aiment se retrouver dans le public. L'enquête de Roger Besson le démontre: dans les gradins, on fait des rencontres. Un constat rassurant qui permet d'affirmer que la télévision ne remplacera jamais le stade, surtout si l'on s'y sent bien. Avec la nouvelle Maladière, le confort est une réalité. Un atout de plus dont les effets seront analysés ce printemps, lors de la deuxième partie de l'enquête. /pob



PATRICK OBERLI poberti@express.ch

Un projet pilote pour la Suisse

- **Très féminin** Pour beaucoup, on se rend au match de Neuchâtel Xamax en famille. Un élément qui explique la forte présence féminine dans les gradins. Un spectateur sur quatre était une spectatrice. L'arrivée de Pascal Zuberbühler, apprécié des dames, fera-t-elle encore évoluer cette proportion à la hausse?
- **Le prix du sport** Outre l'attachement créé par les années glorieuses, Roger Besson explique la forte présence de la classe moyenne par le fait qu'assister à un match devient cher. «Le prix à un certain moment devient un facteur de sélection.»



- **Le contexte** L'enquête menée par Roger Besson et Raffaele Poli est financée par l'Office fédéral des sports. Elle est menée conjointement par l'Institut de géographie et le Centre international d'études du sport, avec le soutien de Neuchâtel Xamax.
- **S'intégrer en étant supporter** Si les résultats permettent de dresser le portrait-robot du fidèle «rouge et noir», ils s'intègrent avant tout dans un ensemble plus large qui cherche à vérifier si le sport, en l'occurrence le supporterisme, favorise l'intégration des personnes issues de la migration.
- **Deuxième étape** Les questionnaires distribués à la Charrière ne constituent qu'une première étape de la recherche. La deuxième est planifiée ce printemps dans la nouvelle Maladière. Deux mille questionnaires seront distribués. Objectif: déterminer si le public qui se rendait à La Chaux-de-Fonds est différent de celui présent à Neuchâtel.

Pour les supporters, Neuchâtel Xamax est le «club d'un canton»

Qu'il habite dans le Haut ou le Bas, le jugement du supporter est quasiment identique: Neuchâtel Xamax n'est pas seulement le club d'une ville ou d'une partie du canton. C'est le sentiment de 70% des personnes ayant répondu au questionnaire. Mieux, si le fidèle vient de l'extérieur, son appréciation de la portée du club s'élargit encore.

Plus intéressant: le fait de soutenir les «rouge et noir» n'est pas exclusif. Il ne met en tout cas pas en évidence une opposition locale. Ainsi, lorsqu'il s'agit de savoir si un autre club trouve grâce dans le cœur des spectateurs, c'est le... FC La Chaux-de-Fonds qui tient les premiers rôles, devant le FC Sion. Le troisième rang régional revient au FC Serrières, suivi par les grosses équipes de Super League.

Au niveau international, la préférence de la chambre va au FC Barcelone, loin devant

l'Olympique de Marseille et l'AC Milan. Suivent les équipes habituées à la Champions League.

Autre enseignement fort: 65% des spectateurs estiment «très important ou important» qu'une partie de l'équipe soit d'origine neuchâteloise. Néanmoins, Roger Besson estime que les joueurs ne sont pas l'élément le plus important pour attirer le public: «Certes, des stars comme Zubi peuvent provoquer une certaine curiosité. Cependant, l'essentiel, ce sont les résultats. On l'a vu récemment avec le FC Thoune, devenu en quelques semaines le porte-drapeau du football de tout un pays. Par contre, la chute est tout aussi rapide.»

En d'autres termes, si Neuchâtel Xamax veut remplir les gradins de sa nouvelle Maladière sur la durée, il n'a pas d'autre choix que de grimper les échelons. Et de rester en haut! /pob



ROGER BESSON Le chercheur neuchâtelois estime que Neuchâtel Xamax a le potentiel de devenir un club suprarégional. (RICHARD LEUENBERGER)

Rubrique Région

Stéphane Devaux,
Alexandre Bardet,
Patrick Di Lenardo,
Santi Terol

ne.canton@express.ch

PUBLICITÉ

BUREAU CONSEILS
Fabrice Chételat & Partenaires

Votre retraite

Capital 2e pilier?

Comment la planifier?

Rue de la Gare 13 • CH-2074 Marin
Tél. 032 763 07 05
E-mail: bcf@swissonline.ch